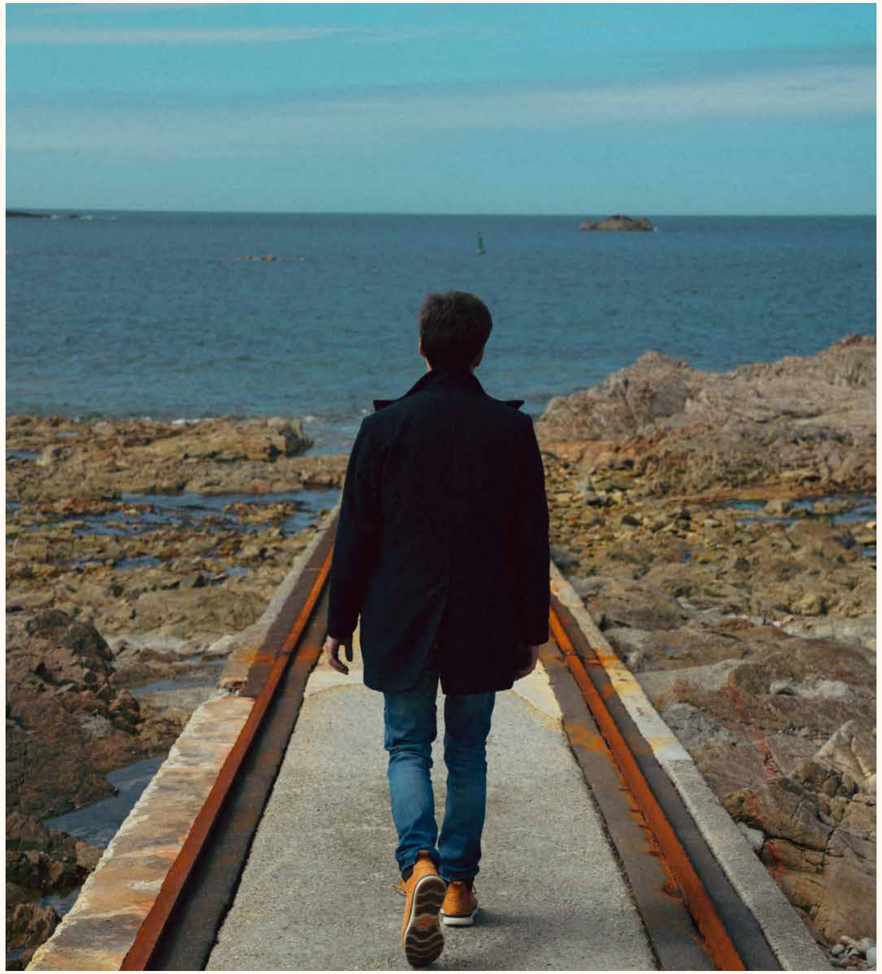
NOLITA
présente
Je connais personne
Loin de Paris, l'école buissonnière du cinéma
Un documentaire de
Hugo Guillochin & François Dourlen

Pitch



VOUS SOUVENEZ-VOUS DE VOS RÊVES DE JEUNESSE ?

Estèphe Lesaulnier est ce jeune homme que nous avons tous dans notre entourage.

Il a 22 ans, il a grandi en province et rêve du grand écran. C'est un rêve bien caché, presqu'inavouable car impossible à concevoir quand le cinéma, c'est un petit complexe de deux salles, et quand Paris est à 4h de train. Mais c'est une idée qui germe en lui depuis toujours, à travers les premiers storyboards dessinés au collège jusqu'aux films amateurs fabriqués entre copains tout au long de l'adolescence.

Loin de Paris et sans aucun contact, c'est naturellement vers l'école qu'Estèphe place ses espoirs. Les assos au Collège, Lycée option cinéma… Un parcours exemplaire et puis enfin le concours qui mène au Graal : la Fémis.

Tous les espoirs sont permis. Mais c'est **l'échec** qui se pointe. Et pas n'importe lequel.

Un échec singulier puisqu'il termine en tête… de la liste d'attente.

Le premier des pas pris, le premier nom affiché des refusés.

Le premier nom affiché donc, celui qui apporte son lot de doutes et de regrets sans recours.

Tout va donc s'arrêter là ? Fin d'un rêve trop grand, sans doute.

C'est de là que tout va pourtant commencer.

De l'amour paternel va surgir un détonateur, sous la forme d'un simple mail envoyé à un inconnu. Ce mail, c'est la **bouteille à la mer** envoyée par le père d'Estèphe.

Estèphe ne fera sûrement pas la Fémis mais, grâce à son père, il va faire un pas de côté et frapper à la porte du cinéma par un autre biais. Une porte plus étroite, sans doute, mais idéale pour lui.

L'enjeu de ce documentaire consiste à savoir comment on ouvre cette porte quand on a ni contact, ni réseau, et qu'elle se trouve à plusieurs heures de route…

De manière chronologique nous allons suivre le parcours d'Estèphe. À travers une enquête faite de rencontres de personnalités liées au cinéma avec lesquelles il va partager ses interrogations, nous allons le suivre sur ses premières expériences : bénévole, stagiaire, assistant, adjoint… Il va partir du bas de l'échelle, dans sa région et progressivement s'entourer, se créer ses réseaux, ses contacts.

Notre film est un **parcours initiatique** porté par l'amour paternel, détaillant l'évolution de ses réflexions – ses doutes, ses refus, ses envies, ses blocages - avec en fil rouge un message universel tant envers la jeunesse de ce pays qu'envers les parents de ces jeunes – prêts à beaucoup pour voir un rêve éclore… et se maintenir haut, longtemps, le plus haut et le plus longtemps possible.

L'envie de faire du cinéma d'Estèphe réveille en nous nos rêves de gosses, ne sachant pas d'où ils viennent ni comment ils naissent.

Ils sont mêlés de doutes, de renoncements et se muent souvent en parcours de vie par obstination, ou par chance.

Le parcours d'Estephe révèle par ailleurs des paradoxes bien ancrés dans notre époque.

Grandir en Province, monter à Paris. Comme une évidence.

Faire une grande école pour être aux responsabilités quasi-immédiatement ou commencer par les postes techniques, redevenus valeurs.

Au-delà du domaine cinématographique, c'est donc un sentiment partagé par la jeunesse de toute la France qui grandit loin des centres urbains. On retrouve ces jeunes issus des territoires dans les travaux de Salomé Berlioux ; son ouvrage *« Les Invisibles de la République »* en atteste et confirme cette problématique très actuelle.

Le combat que s'apprête à mener Estèphe fait appel à des valeurs de patience, de détermination, d'espoir et de travail. Paradoxalement, **la force pédagogique** de son échec à l'une des plus prestigieuses écoles de cinéma va constituer la première pierre de son développement…

Est-ce que ce parcours sera pour autant une réussite ? Estèphe tentera-t-il une nouvelle fois le concours d'entrée de la Fémis, fort de son année d'expérience sur les festivals, les bureaux, les plateaux… ou continuera-t-il son chemin parallèle fait de rencontres et de marches à gravir une à une.

Séquencier

- Acte 1 **Tout est fichu**
- Acte 2 **L'errance**
- Acte 3 **Réinventer son rêve**
- Acte 4 **Y croire à nouveau**

▶ Acte 1 Tout est fichu

Séquence 1

PRÉSENTATION ESTÈPHE

Coutances - Octobre 2020

Estèphe se présente, à Coutances évoque ses rêves et sa déception de rater la FEMIS. Il parle de sa passion du cinéma, d'où vient-elle ? Sa famille n'a aucun lien avec ce milieu. Sa passion doit-elle s'arrêter là ?

On évoque le fait de grandir loin, loin de quoi ? Aller au cinéma n'est pas si simple.

On l'observe marcher dans la ville, seul, devant la démolition du cinéma de son enfance.

L'inquiétude monte, ses rêves semblent s'éloigner pour de bon.

« Je m'appelle Estèphe Lesaulnier, j'ai 23 ans J'ai grandi dans une petite ville de Province. Le jour où mon cinéma a été démoli, j'ai décidé de passer le concours de la Fémis, la plus grande école de cinéma Française à Paris. 6 mois plus tard, j'étais premier sur liste d'attente et j'ai pas été pris. »

Il y a une tristesse et une amertume mais aucune colère en lui.

Séquence 2

LA RÉDACTION DU MAIL PAR LE PÈRE D'ESTÈPHE

Coutances (Normandie) - Novembre 2020

Loïc Lesaulnier, père d'Estèphe rédige un mail sur un ordinateur portable un après-midi.

Il est dans un café de Coutances identifiable grâce à la cathédrale.

L'atmosphère est lourde, le ciel est gris, la brume évoque le flou dans laquelle il est à ce moment précis. Une voix off lit le mail.

On découvre le destinataire du mail à l'organisateur du festival Les Égaluantes, un festival de cinéma à Carentan proche de Coutances car c'est le seul lien avec le monde du cinéma que le père connaisse.

Incrustation des phrases fortes du mail :

1er sur la liste d'attente.

Pour poser l'intrigue et l'enjeu.

la pilule a été très dure à avaler pour lui

Je vous écris pour l'instant à son insu

il avait décidé de tout arrêter

Vous seul savez ce que vous avez à faire et moi j'aurais fait ce que j'aurais pu.

Séquence 3

3 séquences clippées

L'ÉCHEC D'ESTÈPHE EN RAPPELLE D'AUTRES

On découvre de très courts extraits subtiles de personnalités qui partagent les doutes de leurs jeunesses et une « experte » confirme le propos :

- De Dominique Bersnehard : « **Au début c'est vrai on connait personne** »

- D'Orelsan : « **A l'époque, j'étais seul contre tous** »

- De Salomé Berlioux fondatrice de *Chemins d'Avenirs* et autrice des *Invisibles de la République*. Émission *La grande Librairie* sur France5 (ou JT de France3) « **ces jeunes cumulent les obstacles le long de leurs parcours** »

Séquence 4

ESTÈPHE S'INTERROGE ET RÉPONSE DU MAIL

Coutances - Novembre 2020

Plan d'Estèphe **seul**, chez lui dans sa chambre en Normandie, il essaie de lister ce qu'il faut pour réussir. De la chance ? Du culot ? Du travail acharné ? Entrer par la petite porte ?

En parallèle, on comprend que le mail de son père adressé à l'organisateur des Égaluantes reçoit une réponse favorable.

La réponse au mail du père est touchante :

« Et bravo à vous d'avoir su ouvrir une porte, j'espère que je saurai le faire moi aussi pour mon fils quand il le faudra. »

Il propose d'en parler avec lui et de devenir bénévole aux Égaluantes. C'est une réelle porte d'entrée vers le rebond d'Estèphe.

Séquence 5

GÉNÉRIQUE

Générique

Sur des authentiques images d'enfance d'Estèphe, en qualité VHS on le voit à 6 ans dessinant un storyboard et fabriquant un dessin animé.

Il explique à son oncle sa technique.

Affichage du titre :

▶ Acte 2 L'errance

Séquence 6

ESTÈPHE EST BÉNÉVOLE AU FESTIVAL DE CINÉMA LES ÉGALUANTES

Carentan Les Marais - Décembre 2020

C'est une nouvelle approche pour Estèphe. Il enfile le pull des Égaluantes chez lui dans sa chambre, il va être pour la première fois bénévole sur un festival. Il ne sait pas bien ce que va lui apporter cette expérience. Il se sent encore seul dans son échec.

Pourquoi ne pas échanger sur histoire ? Raconter son histoire et la confronter aux points de vue d'autres personnes liées au cinéma ?

Il se faufile à travers la foule et parvient à échanger avec Charlotte Gainsbourg. Elle lui avoue « **moi j'aime bien les écoles mais c'est parce que j'en ai pas fait** ».

Il est ému, impressionné, un peu maladroit.

Le festival propose un concours de courts métrages, il veut tenter sa chance et obtient ainsi le contact de Louis Becker, producteur Normand qui l'organise.

Séquence 7

ESTÈPHE APPELLE LOUIS BECKER

Coutances, chambre d'Estèphe - Janvier 2021

Estèphe est désormais convaincu qu'il est pertinent : « **partager mes doutes, mes questions, c'est rassurant** » Il prend son courage à 2 mains, décide d'appeler Louis Becker qui organise le concours aux Égaluantes.

On comprend qu'Estèphe voit en lui une sorte de mentor capable de l'aider.

Il le présente et lui propose un moment ensemble dans la Hague. Louis Becker accepte et donne rendez vous dans un lieu emblématique de Normandie.

Estèphe parle de son envie d'écrire et de participer au concours de script du festival Les Égaluantes. Louis Becker lui présente les quelques modalités afin de concourir.

Ce synopsis doit respecter quelques consignes :

Tenir sur 3 pages

L'histoire devra durer environ 5 minutes

Envisager un minimum de contraintes techniques (peu de personnages, lieux proches)

Avoir un rapport avec la Normandie

Être « simple » dans la structure de l'histoire.

Séquence 8

JE CONNAIS PERSONNE, RENCONTRE AVEC LOUIS BECKER

Goury : Février 2021

C'est la première vraie rencontre d'Estèphe qui n'hésite pas à se confier, « **je connais personne, j'ai aucun contact** »

Estèphe suite à son appel, rencontre Louis Becker, producteur qui vit à Barneville Carteret.

Ils échangent ensemble sur le port de Goury dans la Manche. Estèphe saisit la grande valeur des conseils de personnes d'expériences.

Avec beaucoup de bienveillance, Louis Becker, le rassure et lui donne quelques conseils :

« Connaître personne, c'est un atout ».

« C'est pas une mafia… ».

« Personne t'attends », « va voir des avants premières, passe des journées à Paris, construit un réseau, va boire des cafés, rencontre du monde ».

« Recontacte l'organisateur du festival Les Égaluantes, va le voir à Paris, garde le contact… ».

Estèphe va participer au concours de courts métrages métrage du festival Les Égaluantes piloté par Louis Becker.

Séquence 9

ESTÈPHE CONTACTE L'ORGANISATEUR DES ÉGALUANTES

Coutances / Route de Normandie : Février 2021

Peu à peu, Estèphe comprend que c'est un long chemin.

Il travaille sur son script pour le concours des Égaluantes.

On voit Estèphe en mouvement, ce n'est pas si simple de croiser du monde, il va à des projections seul, lit, observe, voit des films. Dans sa voiture, sur une route de Normandie, on entend en voix off qu'il appelle l'organisateur des Égaluantes et obtient un rendez-vous à Paris, chez Nolita.

« Rendez-vous à Paris le mois prochain ».

Séquence 10

ESTÈPHE RENCONTRE JEAN-PAUL ROUVE

Train Normandie Paris et Nolita Paris : Mars 2021

Estèphe arrive à Paris, devant chez Nolita. Il est hésitant, timide et en tremble presque. Il sait qu'il ne doit pas manquer ce rendez-vous. Il n'est pas très serein avant de sonner à l'interphone…

Il est évidement impressionné par de petites choses, comme la plaque sur le mur à l'entrée, les affiches de films. Il assiste à une projection chez Nolita, où Jean-Paul Rouve prépare son prochain film.

Il a l'occasion de discuter avec lui.

« Je croise Jean-Paul Rouve, qui travaille sur son prochain film produit par Nolita, je saute sur l'occasion de parler avec lui. »

« Tout se joue avec des rencontres… »

« Tu réussiras, tu te tromperas. »

« Plein de réal' qui n'ont pas fait la Fémis. »

« Tu as besoin d'être ici (à Paris) **par ce que c'est ici que ça se fait. »**

Ils échangent et Estèphe retient **« Faut que tu fasses des stages régie. »**

Séquence 11

ESTÈPHE CHERCHE UN STAGE

Coutances chambre d'Estèphe / Carentan : Mars 2021

Estèphe analyse les précieux conseils de Louis Becker et Jean-Paul Rouve qui le rassurent sur l'échec, l'absence de réseau, la province.

Il rêve et cherche des prochains tournages en Normandie, envoie des mails pour des stages.

Commencer en bas de l'échelle représente peu à peu un renouveau de motivation pour lui.

On découvre que les 3 pages de son script *(l'Albatros)* pour le concours des Égaluantes sont terminées. Il nous lit des passages en douceur. Il s'apaise.

Séquence 12

ESTÈPHE REMPORTE LE CONCOURS DE SCRIPT

Estèphe est le lauréat du script Égalué 2021 du festival les Égaluantes. (pour le script de *l'Albatros*)

Courte séquence afin d'apprendre que Estèphe remporte le prix du script Égalué 2021 ce qui lui offre une aide financière, technique et un accompagnement pour passer du script à une projection.

Images de la remise des prix : « **le lauréat 2021 est Estèphe Lesaulnier** »

Séquence 13

ESTÈPHE À L'EXPOSITION ACTION

Caen Avril 2021 –

Estèphe déambule à travers l'exposition « Action ! : le patrimoine Normand au cinéma »

Il réalise l'importance du cinéma en Normandie. L'inventaire des atouts, des films cultes tournés dans la région.

Quelque flashs sur les mots du réalisateur Claude Miller, réalisateur de *La Petite Voleuse*, Président de la Fémis de 2007 à 2010).

« J'ai l'impression que j'aurais pas pu tourner ailleurs ».

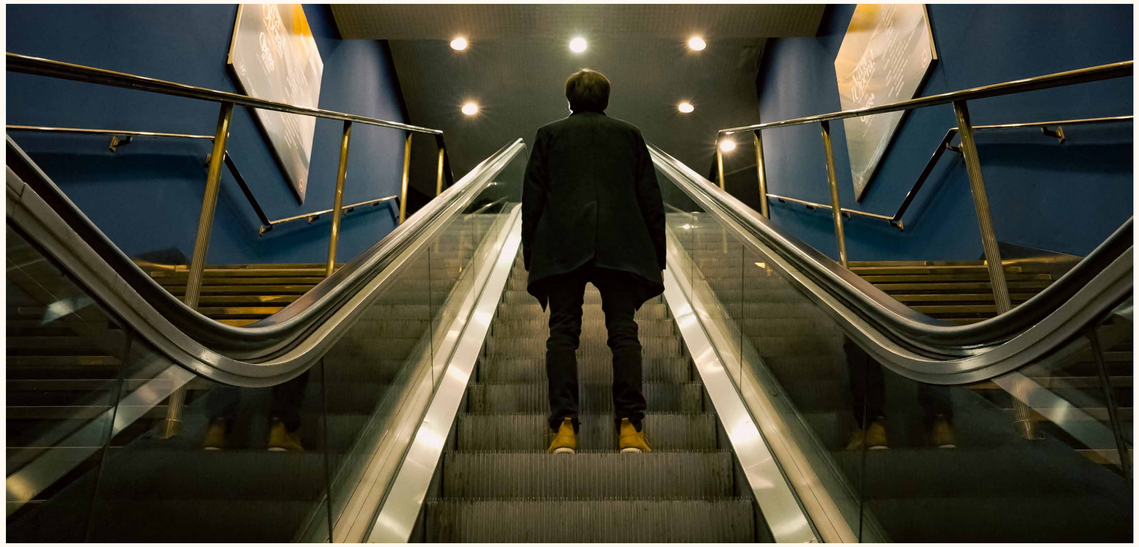
Témoignage de Sandrine Berthelot, commissaire de l'exposition, qui confirme et détaille le succès du cinéma dans la région.

« Grâce à la proximité avec Paris, la lumière, la diversité des paysages ».

Séquence 14

ÇA PREND DU TEMPS

Coutances, chambre d'Estèphe, cinéma, rues, Paris : Mars 2021



Comprendre que du temps passe…

Une saison passe, Estèphe est seul, au cinéma, en ville, à Paris, dans un escalator, en pleine nature, dans le métro, chez lui. Bien sûr rien ne vient comme ça, du jour au lendemain. Un film, une carrière, un projet c'est évidemment du temps. Du temps long.

Estèphe se demande à haute voix et avec objectivité **« retenter la Fémis ? »**

Séquence 15

PARALLÈLE ENTRE LE RÊVE D'ESTÈPHE ET UN PROJET ARTISTIQUE (RENDRE L'ENJEU D'ESTÈPHE UNIVERSEL)

Caen, Zenith concert : non daté

Estèphe, en fin de concert d'Orelsan parvient à discuter avec lui.

Estèphe pense souvent à la punchline d'Orelsan : **« Dire «J'ai pas d'matos» ou «pas d'contacts», c'est un truc de victime. »**

Ils en parlent ensemble.

Une carrière aussi, c'est long, avec parfois des moments de doutes, de création, de vide, de succès.

« Jamais rien d'acquis », « toujours apprendre », « moi aussi » – « j'ai eu beaucoup de doutes. »

Estèphe discute avec Clément Cotentin, le frère d'Orelsan et réalisateur de la série *« Montre jamais ça à personne ».*

Il partage son parcours, ses envies de création, ses projets TV, quelques conseils, le rôle et l'importance des liens familiaux dans un projet artistique.

▶ Acte 3 Réinventer son rêve

Séquence 16

ESTÈPHE EST PRIS SUR UN PREMIER STAGE

Coutances : Avril 2021

Un son de sonnerie de nouveau mail, Estèphe découvre une réponse favorable à sa demande de stage. C'est un tournant pour lui. Il est heureux, plutôt stressé et veut saisir cette opportunité.

Séquence 17

ATTENTION À LA FOUGUE - SESSION DE TRAVAIL SUR LE COURT-MÉTRAGE (L'ALBATROS) AVEC LOUIS BECKER QUI LE RECADRE

Normandie Juin 2021

Une séquence coup de frein qui vient bousculer le rebond d'Estèphe.

Estèphe retrouve Louis Becker, pour travailler sur son court métrage. Il a bien avancé mais des erreurs persistent. Louis Becker qui pilote le concours lui fixe un cadre et lui remet les pendules à l'heure. Beaucoup de points ne fonctionnent pas dans l'écriture du court métrage.

Estèphe doit se remettre au travail et revoir des points essentiels. (Respect du budget, crédibilité du scénario, simplification de l'écriture...) Estèphe doit contrôler sa fougue.

C'est une séquence qui vient bousculer son l'ascension mais source d'apprentissage pour l'évolution de ses projets.

Séquence 18

LA DÉCOUVERTE D'UN TOURNAGE EN RÉGIE

Tournage de Tempête, hippodrome de Moidrey : Mai 2021

Estèphe est stagiaire régie sur le film Tempête. Il est très heureux. C'est une grande première pour lui, il cherche à prendre ses marques, plus ou moins adroitement.

Il apparaît seul, mais au milieu de l'effervescence du tournage, s'approche du plateau, de la caméra, des acteurs, du matériel de tournage. Il fait ressentir la magie d'une telle organisation. Il est impressionné et fait de son mieux.

Il nous détaille le tournage, la régie et son rôle : **« c'est à dire que je m'occupe de tout ou presque… », « Premier debout, dernier couché. »**

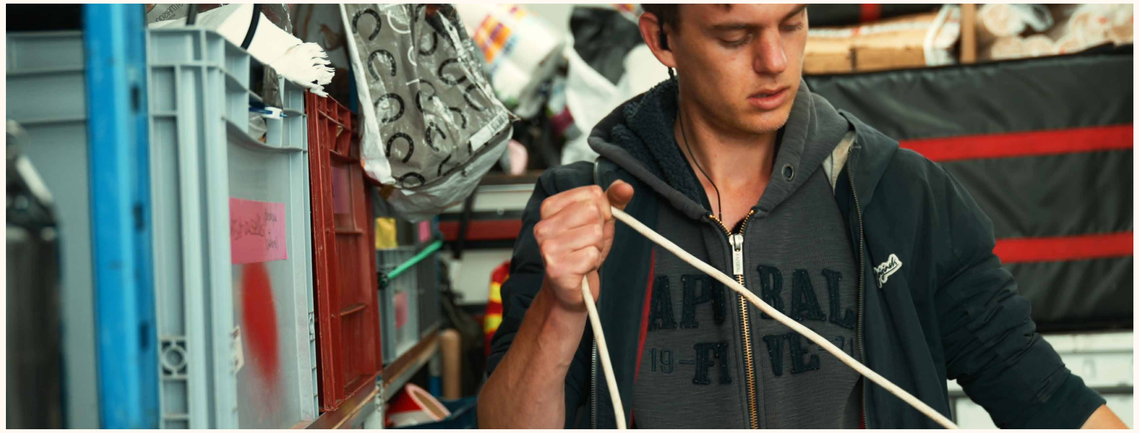
Parfois son talkie l'appelle, il coupe notre tournage pour reprendre ses missions.

Séquence 19

ESTÈPHE EN STAGE

Tournage de Tempête, hippodrome de Cabourg : Mai 2021

Estèphe prend timidement la confiance sur le tournage, il fait le tour des différents postes de travail, il aime cet univers et prend plaisir à échanger avec ses collègues. Il partage avec des régisseurs, des techniciens ; **« Les autres collègues t'amènent du boulot », « en extérieur, la lumière dépend du réalisateur », « c'est un petit milieu ».** (Thibault Bru, machiniste)



Moment de pédagogie avec un directeur de production le titre impressionne mais le personnage (Luc Martinage) démystifie la profession **« Mon métier consiste à chiffrer un film », « Dans le cinéma il y a un espèce de triptyque sur un tournage, directeur de prod, réalisateur, régie », « Mon travail c'est d'engager toute l'équipe », « Instaurer une relation de confiance, payer les gens, signer les contrats », « C'est très important de se dire on a tout dans la boite », « On passe au montage »,**

« Moi quand j'ai commencé, j'ai envoyé 300 mails pour choper un stage, j'ai eu 2 réponses ». (Thibault Bru)

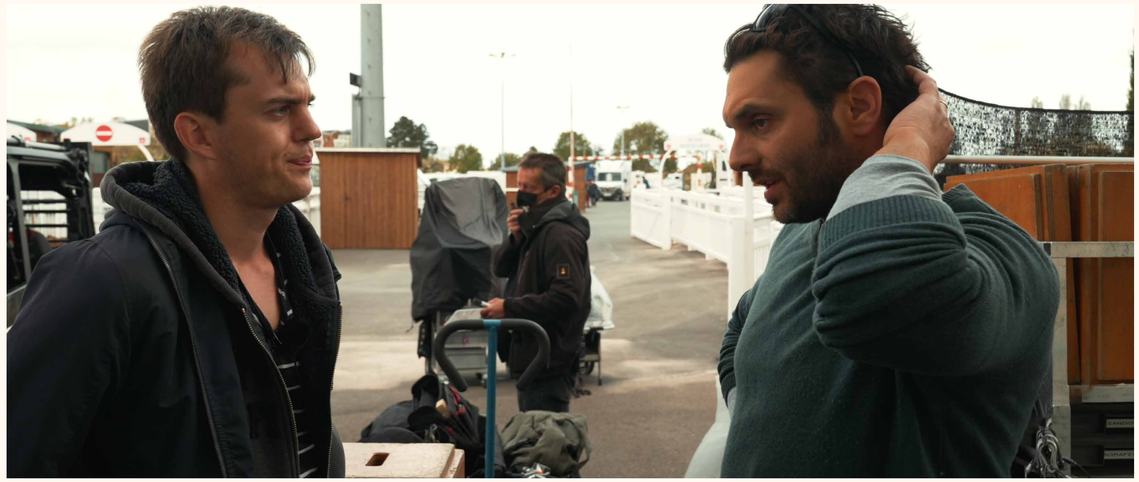
Un chef déco (Frédéric Grandclere): **« on lit un scénario, c'est le point de départ », « j'adore cette région ».**

En regard caméra, assis, il partage son expérience : **« Niveau motivation, j'ai envie de réaliser des films », « j'ai parlé à plein de gens », « un tournage c'est une aventure humaine », « choper plein de numéro », « il faut passer par le tournage, passer par la régie », « Quand on rêve de cinéma on rêve de tournages » « Si j'avais eu la Fémis, j'aurais peut être pas vécu ça. »**

Séquence 20

TOURNAGE DE TEMPÊTE

Hippodrome de Cabourg : Mai 2021



« Pourquoi la Fémis t'a pas pris ? »

Entre 2 prises, Estèphe rencontre Pio Marmaï, il veut savoir ce qu'en pense l'acteur principal du film.

« Pourquoi la Fémis t'a pas pris ? », « qui était jury ? », « c'est délicat parce que c'est une école d'excellence… », « faut pas t'angoisser parce que si tu t'angoisses c'est foutu », « l'intranquillité c'est bien, pas s'installer dans les acquis ».

Séquence 21

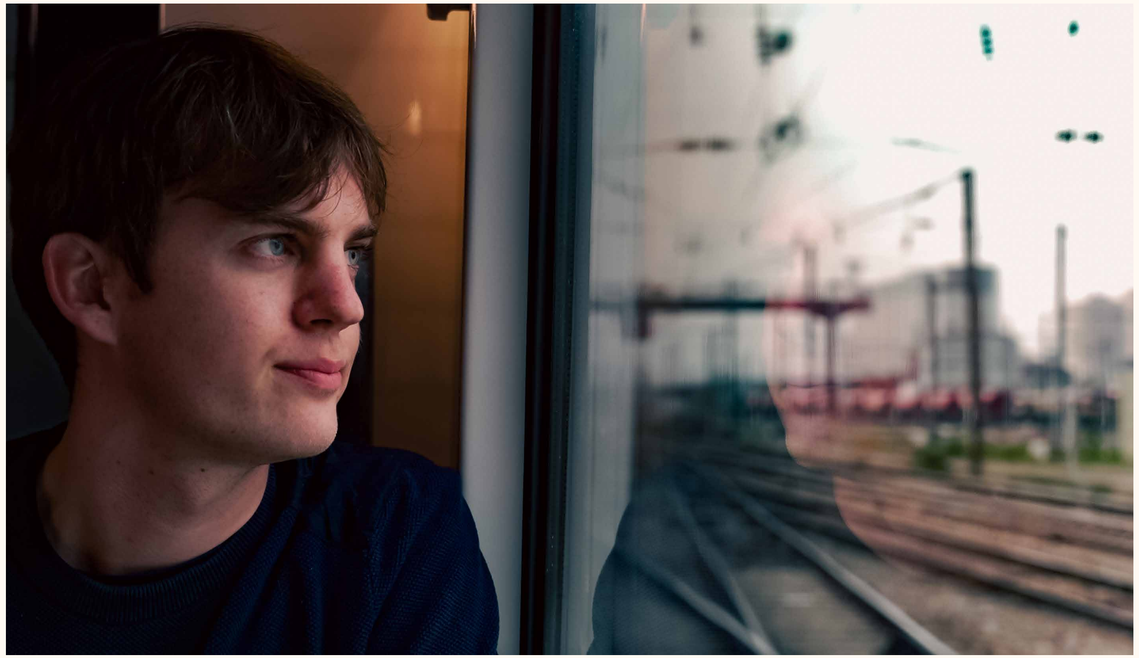
BILAN DE CE PREMIER STAGE

Retour à Coutances chez lui + train vers Normandie Paris : Juin 2021

Estèphe digère la montagne d'informations de cette première expérience.

Il détaille les premiers enseignements dans le train et le rêve qui revient…

« Pendant le tournage j'ai rencontré Audrey Le Pennec attachée de presse du film *Tempête* , originaire de Caen, et là je la retrouve sur Paris. »



Séquence 22

RENCONTRE D'UNE ATTACHÉE DE PRESSE

Nolita Paris : Juin 2021

Estèphe a rencontré Audrey Le Pennec sur le tournage de *Tempête*, elle est originaire de Normandie comme lui. Il l'a retrouve à Paris pour partager son parcours. On découvre le métier d'attachée de presse.

« Tu as cette image le cinéma c'est Paris, alors que pas forcément », « La Normandie, terre de cinéma, Comment je trouve cette petite porte… Bon il faut que tu en parles avec Fabrice et Lucien, je travaille avec eux et ils ont un lien avec la Normandie… »

Séquence 23

A HOULGATE AVEC DOMINIQUE BESNEHARD

Estèphe profite d'une dédicace de Dominique Besnehard à Houlgate pour l'approcher et lui parler.

Sur la plage, Estèphe lui évoque son parcours. Ils ont quelques points communs. La Normandie, la passion du cinéma. Dominique lui révèle des astuces :

« Rentrer par la petite porte et s'adapter »,
« Les artistes pour avoir leur écoute raconte ton histoire ! ».

Un échange sur le vif, avec un minimum de mise en scène.

Dans la préface de son livre *Casino d'hiver*, Dominique Besnehard affirme : « il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous ». Ils en discutent ensemble et arrivent devant le cinéma emblématique d'Houlgate.

Séquence 24

RENCONTRE DE FABRICE EBOUÉ

Nolita Paris : Juin 2021

Grace à Audrey, Estèphe rencontre Fabrice Eboué.

Ils échangent sur la Normandie, conseils et points de vue sur l'école.

« Patience patience patience », « personne va t'appeler, te prendre en main », « le confort le pire ennemi », « toi t'es à l'âge de la liberté absolue, garde ta liberté », « apprends sur le tas, galère un peu », « ton échec c'est une expérience », « les semaines de déprime c'est une expérience », « toutes les angoisses que tu vis… »

Séquence 25

RETENTER LA FEMIS ?

Coutances dans sa rue en extérieur : Juin 2021

Réflexion rapide d'Estèphe sur la FEMIS et les derniers conseils… Il doute de repasser le concours mais n'oppose pas l'école à la débrouille. Images de lui et son père, des regards entre inquiétude et confiance.

Séquence 26

RENCONTRE DE LUCIEN JEAN BAPTISTE

Nolita Paris : Juillet 2021

Échange sur l'approche du lien Paris et Province de Lucien :

« L'endroit, le lieu d'écriture influencent la création. »

Puis sur le parcours d'Estèphe :

« À vous à votre génération de faire », « si au première obstacle tu te dis c'est pas pour moi : c'est foutu. »

« Le premier talent c'est l'envie », « soyez créatif », « c'est un combat », « c'est la guerre des rêves donc merde ».

▶ Acte 4 Y croire à nouveau

Acte 4 Y croire à nouveau

Séquence 27

PAS DE PARCOURS TRACÉ

Nature, bord de mer : Juillet 2021

Estèphe après beaucoup de rencontres comprend un premier enseignement : **« il n'y a pas de parcours types », « tous ont rebondi après des échecs », « aucune carrière n'est une autoroute », « il doit se lancer »** cela ouvre d'autres perspectives pour lui, un retour progressif de l'espoir.

Cela renvoie aussi à nos propres vies et nos ambitions intimes. Il décide de ne plus attendre et de faire par lui-même.

Séquence 28

TOUT S'ACCÉLÈRE

Normandie : Juillet 2021

Les efforts et le travail se concrétisent.

Estèphe travaille sur son projet perso, il écrit, il va tourner en août, un road movie *« Coutances Bilbao »*, il fait un stage d'écriture à Berlin, il bosse et tout s'accélère…

Il est pris sur un nouveau stage sur le film *Les Cadors* comme machiniste.

Séquence 29

UN TOURNAGE : DES RETOMBÉES

Cherbourg : été 2021

Estèphe en repérage pour « Les Cadors » où Jean-Paul Rouve est personnage principal passe aux Parapluies de Cherbourg, partenaire du film.

Aparté sur l'intérêt d'un tournage. Une émulation culturelle, touristique avec d'importantes retombées économiques.

Estèphe déambule dans le magnifique bâtiment de la manufacture des Parapluies de Cherbourg et discute avec Charles Yvon le responsable. Ici, une entreprise, un savoir-faire et une marque réputée se sont créées après le succès du film.

Séquence 30

NOUVEAU STAGE SUR LES CADORS

Normandie, Les Cadors : Juillet 2021

Estèphe détaille son travail sur le film et son évolution personnelle.

Il donne un coup de clap, on comprend qu'il évolue, qu'il est plus à l'aise. Il parle face caméra du tournage, de son rôle. Peu à peu sur ce tournage, Estèphe déambule et on découvre les coulisses d'un tournage à travers différents décors.

Séquence 31

« IL FAUT UN ÉTAT D'ESPRIT ADÉQUAT »

Normandie, Les Cadors : Juillet 2021

Des proches collègues d'Estèphe sur le film, présentent celui-ci. Ils expliquent que c'est aussi une question de personnalité, qu'il faut un sens de l'adaptation, le sens du contact...

Cette intelligence sociale s'apprend et peut se développer.

Séquence 32

INTROSPECTION D'ESTÈPHE APRÈS LES CADORS

Normandie : septembre 2021

Estèphe explique ses envies actuelles, que l'espoir revient. Les opportunités qui arrivent, les rencontres lui donnent confiance et détermination.

Séquence 33

ESTÈPHE EST RÉALISATEUR SUR UN DE SES PROJETS PERSONNELS, SON LONG MÉTRAGE « COUTANCES BILBAO »

Normandie : septembre 2021

Il a beaucoup appris des conseils de Louis Becker sur les difficultés lors de l'écriture et la préparation de son court métrage *(l'Albatros)* après avoir remporté le concours.

Les conseils de Louis Becker ont aidé à le faire progresser. Il travail désormais sur un projet qui lui tient à cœur, *Coutances Bibao*. Un documentaire fiction.

Pitch : Au déconfinement 5 amis qui ne se sont pas vus depuis 4 ans partent en vacances à Bilbao. La durée du trajet leur permet de faire un point sur différents sujets de société comme l'écologie, le harcèlement, la politique ou les relations libres.

On le voit à l'aise, surmonter les journées de tournage et prendre du plaisir.

Il est pris sur un nouveau stage mais évolue. Il sera désormais assistant réalisateur *(Ma Cam)*.

Voix off sur les images du film.

Séquence 34

DÉSORMAIS QU'EN PENSE LE PÈRE D'ESTÈPHE ?

Normandie : septembre 2021

Images du père, plus heureux, comme soulagé, avec lyrisme et lucidité. Dans un Coutances plus ensoleillé.

« Quoi qu'il arrive, je suis fier de mon fils ! »
« Il va travailler autour de sa passion, c'est formidable ! »

Séquence 35

QU'EN PENSE LOUIS BECKER SON « MENTOR » ?

Quelques mots de Louis Becker, avec une grande bienveillance parle des qualités d'écoute et d'adaptation d'Estèphe et que ce n'est pas si commun !

« Combien renoncent à la première embuche ? »

« Estèphe est à coup sûr un gars bien et mérite que l'on s'y intéresse. »

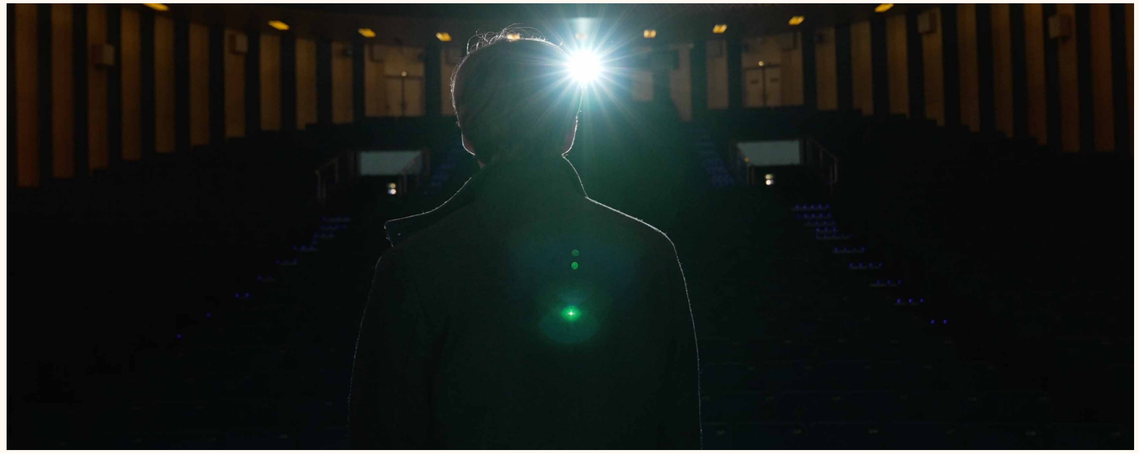
Séquence 36

QU'EN PENSE LA FÉMIS ?

Paris : septembre 2021

La directrice de la Fémis visionne le documentaire. On découvre sa réaction, des propos nuancés pas défensifs.

« Une école n'est pas le seul chemin ».



Séquence 37

DERNIERS MOTS D'ESTÈPHE

Normandie et devant la Fémis: Automne 2021

Estèphe semble heureux, plus serein. Convaincu qu'il n'y a pas qu'un seul chemin. Les doutes, les échecs font partie de toute carrière.

Sur des images accélérées d'Estèphe, chez lui, l'hiver, l'été, sur un tournage, avec des artistes, en pleine nature, derrière une caméra.

« Et maintenant, ce que je sais ? Je vais travailler dans le cinéma. Ce que j'ai vécu comme un échec à un moment précis apparaît aujourd'hui comme l'élément déclencheur de mon parcours. »

Estèphe marche, à côté de la Fémis, il y retourne ou non ? La fin est ouverte.

« Je crois que rien n'est jamais vraiment fichu. »

Note de réalisation

Pas si éloigné de notre jeunesse, de sa fougue et de ses inquiétudes nous avons souvenir des doutes que notre personnage central connait.

Estèphe grandit dans une ville à 3h de Paris, un territoire rural comme il y en a beaucoup en France. Il y a autour de lui, une offre culturelle, mais en bénéficier, voire en être acteur demande une volonté plus forte que dans les centres urbains.

Être adolescents dans un village ou une petite ville et vouloir accéder à la culture (au cinéma, au spectacle vivant, à une exposition…) nécessite souvent de parcourir plusieurs kilomètres en véhicule, en ayant au préalable convaincu ses parents.

Si dépasser les déterminismes (familiaux, sociaux, géographiques) apparaît possible en 2021, peut-être même plus que jamais, qui n'a pas dans son entourage quelqu'un qui semble avoir renoncé trop rapidement ?

Souvent, avant même d'avoir essayé. Parce que le rêve semble trop loin, l'espoir improbable.

Estèphe, lui, a tenté… et a rebroussé chemin au premier obstacle.

Il a fallu que son père, en dépit de toute cohérence, mû simplement par le besoin de voir son fils relever la tête et tenter sa chance, le remette en selle pour que ce documentaire se mette en place.

Alors que les moyens de communication n'ont jamais été aussi vastes et nombreux, le cadre de vie conditionne néanmoins toujours en grande partie les ambitions professionnelles de la jeunesse.

Mais cette jeunesse dispose par définition d'une énergie et d'un enthousiasme qu'il suffit d'activer. Parfois via un professeur ou une rencontre fortuite, par le travail d'associations comme « La Source » ou de dispositifs culturels qui au moment opportun allument le premier carburant indispensable : la confiance.

Nous imaginons ce projet de manière simple, chronologique, ludique. Il ne sera ni un manuel de la débrouille, ni un inventaire des bonnes pratiques. Il sera plutôt une ode à la rencontre, à l'ouverture d'esprit et à la nuance. Il s'adresse tant à la jeunesse qu'aux parents soucieux des aspirations de leurs enfants.

S'il y a certainement un rêve parfois caché derrière chaque jeune, souhaiter que chacun le réalise apparaît souvent naïf et inconcevable. En revanche, démontrer concrètement que la première difficulté ne doit pas faire renoncer est une entreprise que nous considérons réaliste. C'est la nôtre.

Nos premières interviews en attestent, chaque parcours relève de difficultés surmontées, de changement de cap qui dépassent le cadre de la passion.

Cette narration sera aussi l'occasion d'évoquer l'impressionnant patrimoine cinématographique qu'abrite chaque région française (ici la Normandie, d'où vient Estèphe). Nous alternerons les échanges tutélaires et les décors naturels, les plateaux de tournage et les déambulations parfois esseulées, nous tenterons de mettre en images les multiples atouts naturels bénéfiques au cinéma pour que ce film soit beau en plus d'être intéressant et, nous le souhaitons, inspirant.

Nous avons choisi d'atteindre un équilibre adroit entre images d'archives, témoignages et paysages afin d'ancrer ce documentaire dans notre époque ; et ainsi transmettre subtilement un message universel.

Hugo Guillochin, François Dourlen

NOLITA
32 rue du Moulin Joly
75011 Paris
www.nolita.fr
Coutances